

d'être favorable à l'hypothèse de l'habitation des astres, lui est plutôt absolument contraire. Le théologien et le philosophe apparaissent avec tous leurs moyens dans cette partie de l'ouvrage, qui est très puissamment charpentée. Le poète lui-même et l'orateur ajoutent le charme de leur langage aux arguments de ceux-là : et le tableau qui sort ici des mains du savant et de l'artiste est de grande beauté. Il y a, par exemple, dans le chapitre VIII de cette seconde partie, un exposé du "plan de la création" qui nous a très vivement impressionné et que nous n'hésitons pas à déclarer magistral.

A la fin du livre, un Appendice est consacré à l'évolution, qui ne paraît pas précisément être l'une des thèses favorites de M. Burque. Loin de là ; car on s'aperçoit facilement, en assistant à l'assaut énergique qu'il livre aux fameuses théories du Dr Zahm, que l'écrivain ne se possède pas de joie de pouvoir enfin se prendre corps à corps avec cette hypothèse de l'Evolution, contre laquelle s'élèvent à la fois et la vraie science et le bon sens.

On ne peut lire cet ouvrage sans admirer l'étonnante érudition de l'auteur, qui est au fait des découvertes scientifiques les plus récentes, et qui connaît également la Sainte Ecriture, les Pères de l'Eglise, les théologiens et les philosophes. A tout instant l'on est empoigné par la verve inépuisable de l'écrivain et l'éloquence de l'orateur fortement convaincu.—Certains trouveront diffus ce style coloré et vivant, d'une correction généralement parfaite ; d'autres nous feront remarquer des détails orthographiques qui diffèrent plus ou moins des règles adoptées aujourd'hui par les grandes imprimeries de France. Mais ces légères rugosités de l'écorce n'empêchent pas que le fruit est excellent et d'une saveur rare. Et, s'il faut dire toute notre pensée, nous estimons que ce livre de l'abbé Burque est un ouvrage d'un très grand mérite et l'un des plus remarquables, à tous les